



# 1 Calcul de la valeur de référence

Les notes d'un schéma rythmique ont le plus souvent des durées diverses. La valeur de référence VR correspond à la durée de note la plus « courante ». Afin de la déterminer, on commence par établir, pour tout vers  $v$ , un tableau des durées  $D_v$  qui s'obtient à partir du tableau  $T_v$  en prenant la différence  $d_s$  entre chaque attaque de note et la suivante :

$$(6) D_v: (d_1, d_2, \dots)$$

À partir des exemples (4) et (5), on obtient donc :

$$(7) D_1: (1, 1.5, 0.5, 1, 1, 2, 1)$$

$$(8) D_2: (1, 2, 2, 3)$$

Sur la base de l'ensemble des tableaux  $D_v$ , on détermine la distribution des diverses durées rencontrées. On sélectionne la valeur la plus fréquente,  $V_1$  et celle qui vient ensuite,  $V_2$ . On désigne par  $f(V_n)$  le nombre d'occurrences de  $V_n$  dans le schéma de la pièce.

- Si  $f(V_1)$  excède  $f(V_2)$  d'au moins 20 % de  $f(V_1)$ ,  $V_1$  est la VR ;
- dans le cas contraire, la plus petite des deux durées  $V_1$  et  $V_2$  est la VR.

Pour *Une jeune fillette*, la distribution des durées de notes est la suivante :

Valeur $V$	Nb. occurrences $f(V)$
Croche	3
Noire	28
Noire pointée	3
Blanche	10
Finale (indéterminée)	1

On voit que, dans cette chanson, c'est la noire qui se détache très nettement comme  $V_1$ . La clause a) s'applique donc et la noire est désignée comme VR. La clause b) est empirique : elle prend en compte le fait que, dans de rares pièces, les ralentissements en fin de vers peuvent faire passer une valeur plus longue légèrement devant la valeur la plus courante : celle-ci se retrouve donc deuxième par ordre de fréquence.

## 2 Calcul de la battue de référence

### 2.1 Définitions

- Une *battue* est une série de *battements* isochrones (analogues à ceux d'un métronome) qui couvre toute la durée d'une pièce.
- Lorsqu'un battement coïncide avec un instant quelconque de la durée d'une note, on dit qu'il *recrute* cette note ; on dit aussi que la battue (dans son ensemble) recrute cette note.
- Lorsqu'un battement coïncide avec l'attaque d'une note, on dit qu'il est *aligné* avec cette note ; on dit aussi que la battue (dans son ensemble) est alignée avec cette note. L'alignement est un cas particulier du recrutement.
- Si une battue recrute une note sans être alignée avec elle, on dit que cette note est en *syncope* relativement à ladite battue.
- On appelle *mesure* d'une battue l'intervalle de temps qui sépare deux battements successifs.

En général, une pièce correspond à une chanson entière. Dans le cas où une chanson se compose de plusieurs sections qui ne sont pas compatibles avec une battue uniforme (par exemple un refrain ternaire et un couplet binaire), on les traitera comme autant de pièces distinctes.

## 2.2 Alignement terminal

La durée DF de la note finale d'une pièce est l'intervalle de temps qui sépare son attaque de celle de la première note de la reprise cyclique (couplet ou refrain).

On dit qu'une battue donnée est alignée avec une pièce lorsque l'une des conditions suivantes est remplie :

- a) la DF dure au moins aussi longtemps qu'une mesure et la battue est alignée sur la note finale ;
- b) la DF dure moins longtemps qu'une mesure et la note finale se trouve en fin de mesure (la battue est donc alignée avec la première note de la reprise cyclique).

Comme les levées initiales sont très fréquentes, il est plus sûr d'aligner toute battue sur la fin des pièces. Dans l'immense majorité des cas, la note finale d'une pièce est relativement longue est c'est la condition a) qui s'applique.

## 2.3 Évitement des syncopes

On aligne deux battues avec la pièce : l'une dont la mesure dure 2 VR et l'autre dont la mesure dure 3 VR.

Chaque fois que la note finale d'un vers est en syncope, on comptabilise une *syncope finale*. Chaque fois qu'une note non finale de vers est en syncope, on comptabilise une *syncope non finale*.

- a) On choisit comme battue de référence BR celle des deux qui génère le moins de syncopes finales.
- b) En cas d'égalité, on choisit comme BR celle des deux qui génère le moins de syncopes non finales.

## 2.4 Fin de vers non battue

Si la pièce comporte au moins un vers dont la BR retenue sous chiffre 2.3 ne recrute ni la dernière note ni la pénultième, c'est la battue dont la mesure dure 1 VR qui est, par exception, choisie comme BR.

## 3 Classification des clausules

On appelle clausule la dernière portion de chaque vers.

On classifie les clausules en fonction de leur mode d'alignement avec la BR.

### 3.1 Clausules cursives

Lorsque la BR ne recrute qu'une seule parmi les deux dernières notes d'un vers, on parle de clausule « à un coup » ou *cursive*.

- a) Si c'est la dernière note du vers qui est recrutée, on parle de clausule *cursive masculine*.
- b) Dans le cas contraire, on parle de clausule *cursive féminine*.

### 3.2 Clausules ponctuantes

Lorsque la BR recrute les deux dernières notes d'un vers, mais pas l'antépénultième, on parle de clausule « à deux coups » ou *ponctuante féminine*.

Lorsque la BR recrute les trois dernières notes d'un vers, mais pas la précédente, on parle de clausule « à trois coups » ou *ponctuante masculine*.

### 3.3 Clausule surponctuantes

Lorsque la BR recrute plus de 3 notes consécutives en rétrogradant depuis et y compris la note finale d'un vers, on parle de clausule surponctuante.

Pour déterminer le genre des clausules surponctuantes, on aligne sur la pièce une battue dont la mesure dure 2 BR, puis on procède comme avec les clausules cursives :

- a) Si la dernière note du vers est recrutée, on parle de clausule *surponctuante masculine*.
- b) Dans le cas contraire, on parle de clausule *surponctuante féminine*.

## 4 Sortie : prévision sur le genre des énoncés

On prévoit que :

- a) Pour les clausules qualifiées de féminines sous chiffre 3, la dernière voyelle masculine (DVM) de tout énoncé linguistique adéquatement associé au vers coïncide avec sa pénultième note.
- b) Pour les clausules qualifiées de masculines sous chiffre 3, la DVM de tout énoncé linguistique adéquatement associé au vers coïncide avec sa dernière note.

En partant de la musique d'une pièce chantée, on parvient, au moyen de l'algorithme ci-dessus décrit, à faire une prévision fiable sur le genre, au sens où l'entend la métrique littéraire, des vers qui la composent.

Olivier Bettens

*Ce document doit beaucoup aux remarques et questions de François Dell*